



Claude-Alain Voiblet n'a pas l'intention de faire de la figuration pendant la campagne. ARC/JEAN-BERNARD SIEBER

# Voiblet, malgré lui, pour sauver l'UDC

**Le secrétaire général s'est fait forcer la main par la direction du parti. Il est le seul homme qui peut rassembler urbains et agrariens**

Mehdi-Stéphane Prin

Finally, ils l'ont fait craquer! Claude-Alain Voiblet est le candidat de l'UDC pour le Conseil d'Etat. A force de se faire prier depuis des semaines par les ténors de la formation, le conseiller national Guy Parmelin en tête, le stratège s'est retrouvé piégé. Lundi, en fin d'après-midi, il affichait sa volonté de résister à l'inéluctable. Quelques heures plus tard, après une très longue séance nocturne, le comité directeur du parti décidait, à l'unanimité, de propulser Claude-Alain Voiblet dans la course. Dans la foulée, hier soir, lors de leur assemblée générale à Morges, les militants se sont contentés de faire un triomphe à leur champion.

## Rapaz philosophe

Du coup, le secrétaire général de l'UDC vaudoise assume son nouveau rôle. «Je suis avant tout l'employé du parti, son porte-parole. Avec cette étiquette, je n'ai pas le profil idéal pour briguer un poste dans un exécutif. Mais, au fil des discussions, je me suis rendu compte que seule ma mise à dis-

position permettrait au parti de véritablement se battre pour retrouver un siège au gouvernement. J'ai pris en compte ces considérations internes.»

En clair, aucun autre prétendant ne faisait l'unanimité dans le parti. Depuis le décès de Jean-Claude Mermoud, les tensions sont vives, et pas seulement entre ses ailes agrariennes et urbaines. Toute autre candidature menaçait l'unité du parti. Premier objectif atteint hier, le congrès n'a pas tourné au règlement de comptes interne.

Seul candidat officiellement déclaré, Pierre-Yves Rapaz n'avait plus vraiment l'intention de briguer le gouvernement, après son

échec du 18 décembre face à Béatrice Métraux. «Lundi, j'étais surtout inquiet de n'avoir encore vu personne sortir du bois. J'aspire à prendre un peu de recul, à faire de la politique de manière plus personnelle.» Le député de Bex vient notamment de quitter la présidence du groupe UDC au Grand Conseil.

## Radicaux alliés

Malgré les applaudissements, Claude-Alain Voiblet ne compte pas que des amis dans son parti. Quelques-uns, agacés par son statut d'homme fort, se délectent d'avance de le voir affaibli par un échec dans les urnes. Car Claude-Alain Voiblet ne part pas favori

dans la course au Conseil d'Etat. «Je suis parfaitement conscient des réalités politiques, avec une dynamique gagnante au niveau de la gauche. Mais si l'UDC me présente, c'est avec la volonté de se battre pour permettre à la droite de retrouver sa majorité.» Même candidat contre son gré, cet «amoureux de la politique» ne se contentera pas de faire de la figuration durant la campagne.

Pendant ce temps, les radicaux étaient eux aussi réunis en congrès. Ils ont très largement accepté une alliance avec l'UDC, se prononçant pour un ticket à 4 au vu de la décision des Vert'libéraux de ne pas figurer sur un ticket à 5 (lire ci-dessous).

## Les Vert'libéraux lâchent la droite

● Hier soir à Lausanne, pas un militant, pas un seul, ne s'est levé pour soutenir la recommandation du comité des Vert'libéraux. Celle-ci remonte au 20 décembre: les dirigeants du jeune parti avaient choisi, d'une part, un candidat au Conseil d'Etat en la personne de Patrick Vallat. Et, d'autre part, une alliance avec les libéraux-radicaux et l'UDC pour avoir un maximum de chances de placer leur homme au gouvernement.

A 77,8%, l'assemblée générale des Vert'libéraux a rejeté cette stratégie. Neuf militants se sont prononcés pour une alliance avec le Parti libéral-radical et l'UDC;



Patrick Vallat, 48 ans en février, de Gland, candidat au Conseil d'Etat des Vert'libéraux

14 pour une candidature au Conseil d'Etat libre de toute alliance; et 81 pour une alliance avec les partis dits du centre. Sous réserve de l'aval définitif des partis concernés, une liste devrait associer le Vert'libéral Patrick Vallat à Claude Bégly pour le PDC, Maximilien Bernhard pour l'UDF

(mouvement évangéliste) et Martin Chevallaz pour le Parti bourgeois-démocratique (parti créé sur le plan national par des dissidents de l'UDC). Les Vert'libéraux renoncent ainsi à l'ambition d'entrer au gouvernement à court terme. Mais, ont considéré ses militants, le parti conserve de la sorte une image d'indépendance qui lui laisse espérer huit à douze députés (contre trois aujourd'hui). Alors qu'elle compte actuellement neuf députés, l'Alliance du Centre (dont Vaud libre a été écarté) pourrait compter jusqu'à une quinzaine de députés sur cent. Daniel Audétat